La diversité des sociétés méditerranéennes

Quelles sont les caractéristiques des sociétés méditerranéennes ?

1- Des sociétés aux nombreux points communs

➤ Des structures similaires. Les sociétés méditerranéennes se ressemblent. Les villes, parfois très peuplées, sont des pôles économiques majeurs, mais la population est majoritairement rurale. La population est encadrée par une aristocratie guerrière qui s'approprie l'essentiel du pouvoir politique. L'accès au savoir est souvent réservé à une élite sociale et intellectuelle et les femmes en sont la plupart du temps exclues.

➤ Un monde partagé. D'une rive à l'autre de la Méditerranée, les produits cultivés et consommés sont souvent les mêmes : à la triade méditerranéenne (blé, vin et huile d'olive) s'ajoutent les produits de la pêche.

2- Deux chrétientés face à face : l'Occident et Byzance

➤ Unité et division de l'Occident chrétien. L'Occident est politiquement morcelé : on y trouve un empire s'étendant sur l'Allemagne et l'Italie et de nombreux royaumes, comme ceux de France, de Castille ou encore d'Angleterre. Mais les élites de ces espaces utilisent encore le latin. Surtout, tous reconnaissent l'autorité religieuse du pape de Rome.

➤ L'Empire byzantin. La partie orientale de l'Empire romain, où l'on parle grec, est demeurée un ensemble politique cohérent et riche, mené par un empereur qui prétend être le représentant de Dieu sur terre. Les Byzantins ne reconnaissent pas l'autorité religieuse du pape de Rome, mais celle du patriarche de Constantinople.

➤ Des relations très compliquées. Entre les deux chrétientés, les relations ne cessent de se tendre. À d'anciennes divergences religieuses s'ajoutent des rivalités politiques et économiques. Les Occidentaux imaginent les Byzantins comme fourbes et peu virils. En retour, les Byzantins voient les Occidentaux comme des sauvages irréfléchis et violents. Cet éloignement progressif atteint son apogée lors de la quatrième croisade. En 1204, une nouvelle croisade est prêchée pour reprendre Jérusalem. Les Vénitiens parviennent à réorienter la croisade vers Constantinople, ville rivale, et les croisés la conquièrent en 1204. Ils fondent alors l'Empire latin de Constantinople. Les Grecs finissent par reprendre Constantinople, mais l'événement éloigne durablement les deux chrétientés.

3- L'Islam : une culture vivace, une mosaïque politique

➤ Un espace politiquement divisé. Après la mort de Muhammad en 632, les musulmans conquièrent en quelques décennies les côtes est et sud de la Méditerranée, ainsi qu'une partie de la péninsule Ibérique. Au début du Xe siècle, l'empire se divise entre plusieurs califats rivaux : les Fatimides du Caire, les Omeyyades de Cordoue et les Abbassides de Bagdad. Profitant de ces divisions, de nombreux princes se déclarent indépendants.

➤ La diversité des sociétés islamiques. Ces divisions politiques se superposent à des divisions ethniques – entre Arabes, Berbères, Persans et Turcs – et religieuses : depuis le VIIe siècle, l'islam s'est divisé entre sunnites (courant majoritaire de l'islam), chiites et kharidjites (branche hétérodoxe de l'islam apparue en 658.). Très vite, le chiisme se divise à son tour en plusieurs branches rivales. Le chiisme est une branche de l'islam apparue en 656. Les chiites reconnaissent l'autorité des membres de la famille de Muhammad

➤ Juifs et chrétiens en terre d'Islam. Les sociétés orientales sont pluriconfessionnelles. Les musulmans ne deviennent majoritaires dans l'espace islamique qu'à partir des XIIe-XIIIe siècles. Chrétiens et juifs peuvent conserver leur religion en échange de leur obéissance aux pouvoirs islamiques : ils ont le statut de dhimmis.